



Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Décembre 2008

N° 215



SOMMAIRE

<i>EDITORIAL</i>	3
<i>INVITE DU MOIS</i>	6
<i>ON NOUS EXPLIQUE</i>	9
<i>ECHOS des "Sept Semaines"</i>	10
<i>ECHOS de la messe des Fidèles Défunts</i>	13
<i>Petite nouvelle de l'une des nôtres</i>	14
<i>Sur le chemin de l'Avent</i>	15
<i>PRIERE GLANEE</i>	16
<i>LU POUR VOUS</i>	17
<i>ANNONCES: La Saint Vincent de Paul</i>	19
<i>Collecte Vivre ensemble</i>	21
<i>Rencontre Taizé-Bruxelles</i>	22
<i>LES QUATRE BOUGIES</i>	25
<i>BAPTEMES, MARIAGE et FUNERAILLES</i>	26
<i>LA PAROISSE A VOTRE SERVICE</i>	28



Editorial

C'EST L'AVENT...

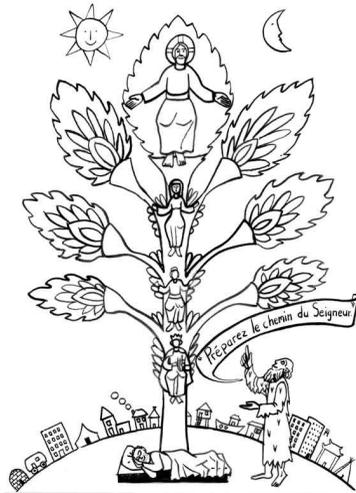
Pendant une période d'environ quatre semaines, allant du 30 novembre au 24 décembre prochain, le calendrier liturgique de l'Église en Occident introduit les chrétiens dans le temps de l'Avent, lequel comporte une double signification. D'abord, c'est le temps

de préparation où les fidèles s'apprêtent à commémorer la naissance de Jésus, Fils de Dieu, venu sur terre voici deux mille ans pour sceller entre Dieu et le genre humain une alliance nouvelle (Lc 22, 20 ; 1 Co 11, 25 ; Hb 9, 15) et éternelle (Hb 13, 20). Cette première caractéristique de l'Avent met en relief la dimension historique et sacramentelle du salut célébré le jour de Noël. Le Dieu de l'Avent est le Dieu de l'histoire : Il est venu en Jésus de Nazareth pour le salut de l'homme, c'est-à-dire le salut de tout l'homme et de tous les hommes.

Mais lorsqu'on regarde concrètement la vie dans le monde d'aujourd'hui, on peut soulever la question de savoir: que signifie ce salut ? Que signifie ce salut pour les familles endeuillées par le déchirement où l'un des époux décide de partir et laisser l'autre seul avec les enfants ? Qu'est-ce que cela signifie pour tant d'hommes et de femmes obligés d'aller au chômage à cause du phénomène que les économistes appellent délocalisation ? Qu'est-ce que cela signifie pour une société où la paupérisation prend de l'ampleur à cause de l'injustice sociale où les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ? Qu'est-ce que cela signifie pour ceux et celles qui habitent dans des régions en guerre depuis des années et ne connaissent jamais la paix ? Qu'est-ce que cela signifie... ? Devant le salut de Dieu réalisé en Jésus Christ, toutes ces réalités évoquées sommairement sous forme interrogatoire

constituent un signe de contradiction. Dès lors, comment ceux qui sont dans telles conditions peuvent-ils célébrer avec joie la fête de Noël ?

Malgré le caractère contradictoire de ces conditions de vie pour des milliers d'hommes et de femmes, elles ne peuvent pas anéantir la vérité historique du salut de Dieu réalisé en Jésus. C'est pourquoi, plus qu'une simple préparation à commémorer l'avènement du Fils de Dieu parmi les hommes, l'Avent est, d'autre part, un temps où les âmes sont tournées vers l'attente du second avènement du Christ à la fin des temps. La deuxième caractéristique met en évidence la dimension eschatologique du mystère chrétien. Dans cette perspective, l'histoire est non seulement le lieu de l'actualisation des promesses de Dieu, elle est aussi tendue vers le jour du Seigneur. En

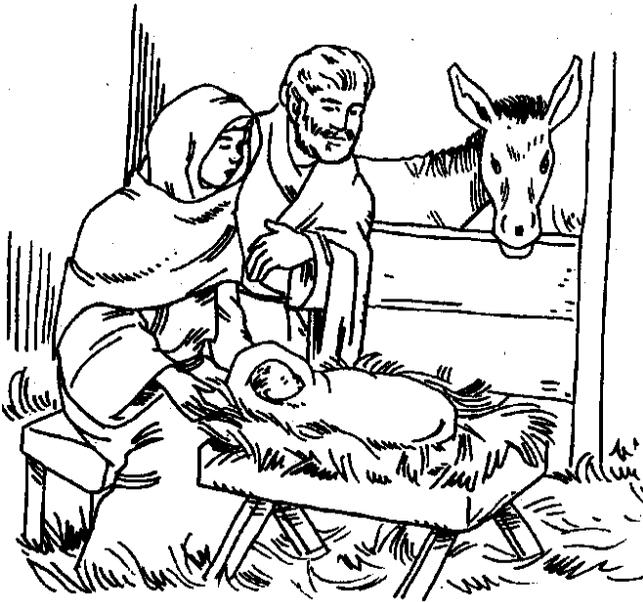


effet, le Christ est venu dans notre chair, il s'est manifesté aux Apôtres en tant que Ressuscité après sa mort et il apparaîtra dans la gloire à la fin des temps. Au cours de son pèlerinage terrestre, l'Église vit continuellement la tension du déjà-là du salut accompli en Jésus Christ et du pas encore de son actualisation en nous et de sa pleine manifestation lors du retour glorieux du Seigneur, juge et sauveur.

En attendant ce retour glorieux, l'Avent nous rappelle que ce temps d'attente est le temps d'espérance. Pendant cette période, la liturgie propose une lecture continue du livre d'Isaïe parce qu'il donne l'écho de la grande valeur d'espérance. Celle-ci a soutenu le peuple élu durant les siècles décisifs de son histoire et reste une valeur éternelle pour les hommes de tous les temps. C'est aussi le moment de découvrir ou redécouvrir la personnalité de Jean Baptiste qui incarne

mieux l'esprit de ce temps. Il a pour mission non seulement de préparer les voies du Seigneur (Is 40, 3), d'offrir au peuple de Dieu la connaissance du salut (Lc 1, 77-78) et de montrer le Christ déjà présent au milieu de ce peuple (Jn 1, 29-34), mais aussi de marquer, par cette triple mission, l'intervention de Dieu dans le monde. Enfin, l'Avent n'est pas seulement le temps pour espérer et se préparer à accueillir "Celui-qui-est-qui-était-et-qui-vient", il est aussi le temps de rentrer en relation personnelle avec Lui de façon sacramentelle et de coopérer à son avènement par un engagement concret dans la vie sociale. Pour souligner cet aspect, la figure de la Sainte Vierge Marie entre en jeu pendant ce temps parce qu'elle montre, par sa personne et sa foi, la relation et la coopération de l'humanité au mystère de la venue du Seigneur pour sauver les hommes. Puisse Dieu vous bénir, qu'Il vous donne la grâce de passer un Avent fructueux et de célébrer avec joie la fête de Noël.

Bruno TEBESA, votre vicaire



INVITE DU MOIS

*Actuellement, on nous entretient beaucoup
des rencontres de Bruxelles-Taizé.
Pour comprendre qui est la Communauté de Taizé,
comment sont nées ces rencontres,
nous vous proposons d'inviter son fondateur, le **Frère Roger**,
sous la forme d'une biographie écrite par frère Emile.*

Tout a commencé par une grande solitude lorsqu'en août 1940, à l'âge de vingt-cinq ans, **frère Roger** (Roger Schutz) quitta le pays de sa naissance, la Suisse, pour aller vivre en France, le pays de sa mère.



Depuis plusieurs années, il portait en lui l'appel à créer une communauté où se concrétiserait tous les jours **une réconciliation entre chrétiens**, « où la bienveillance du cœur serait vécue très concrètement, et où l'amour serait au cœur de tout ». Cette création, il désirait l'insérer dans la détresse du

moment, et c'est ainsi qu'en pleine guerre mondiale il se fixa dans le petit **village de Taizé**, en Bourgogne, à quelques kilomètres de la ligne de démarcation qui coupait la France en deux. Il cacha alors des réfugiés (en particulier des juifs), qui savaient qu'en fuyant la zone occupée, ils pourraient trouver refuge dans sa maison. Plus tard, des frères le rejoignirent, et c'est le jour de Pâques 1949 que les premiers frères s'engagèrent pour toute l'existence dans le célibat, la vie commune et une grande simplicité de vie. Dans le silence d'une longue retraite, au cours de l'hiver 1952-1953, le fondateur de la communauté écrivit la Règle de Taizé, exprimant pour ses frères « l'essentiel permettant la vie commune ». A partir des années cinquante, certains frères allèrent vivre en des lieux défavorisés pour se tenir aux côtés de ceux qui souffrent. Dès la fin des années

cinquante, le nombre de jeunes se rendant à Taizé s'accrut sensiblement. A partir de 1962, des frères et des jeunes, envoyés par Taizé, ne cessèrent d'aller et venir dans les pays d'Europe de l'Est, avec la plus grande discrétion, afin de ne pas compromettre ceux qu'ils soutenaient. De 1962 à 1989, frère Roger lui-même a visité la plupart des pays d'Europe de l'Est, parfois pour des rencontres de jeunes, autorisées mais très surveillées, parfois pour de simples visites, sans possibilité de parler en public («Je me tairai avec vous », disait-il aux chrétiens de ces pays). C'est en 1966 que des soeurs de Saint-André, communauté catholique internationale fondée il y a plus



de sept siècles, vinrent habiter le village voisin et commencèrent à assumer une partie des tâches de l'accueil. Plus récemment quelques sœurs ursulines polonaises vinrent aussi apporter leur collaboration. La communauté de Taizé rassemble aujourd'hui une centaine de frères, catholiques et de diverses origines évangéliques, issus de plus de vingt-cinq nations. De par son existence même, elle est un signe concret de réconciliation entre chrétiens divisés et entre peuples séparés. Les frères n'acceptent aucun don, aucun cadeau. Ils n'acceptent pas non plus pour eux-mêmes leurs propres héritages personnels, mais en font don aux plus pauvres. C'est par leur travail qu'ils gagnent la vie de la communauté et partagent avec d'autres. De petites fraternités se trouvent maintenant insérées dans des quartiers déshérités en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud et du Nord. Les frères tentent d'y partager les conditions de vie de ceux qui les entourent, s'efforçant d'être une présence d'amour auprès des plus pauvres, des enfants de la rue, des prisonniers, des mourants, de ceux qui sont blessés jusque dans leurs profondeurs par des ruptures d'affection, par des abandons humains. Venant du monde entier, des jeunes se retrouvent aujourd'hui à Taizé toutes les semaines de l'année pour des rencontres pouvant rassembler d'un dimanche à l'autre jusqu'à six mille personnes représentant plus de soixante-dix nations. Avec les

années, des centaines de milliers de jeunes se sont succédés à Taizé, méditant le thème « vie intérieure et solidarités humaines ». Aux sources de la foi, ils cherchent à découvrir un sens à leur vie et se préparent à prendre des responsabilités là où ils vivent. Des hommes d'Église se rendent également à Taizé, et la communauté a ainsi accueilli le pape Jean-Paul II, trois archevêques de Canterbury, des métropolitains orthodoxes, les quatorze évêques luthériens suédois, et de nombreux pasteurs du monde entier. Pour soutenir les jeunes générations, la communauté de Taizé anime un « pèlerinage de confiance sur la terre ». Ce pèlerinage n'organise pas les jeunes en un mouvement qui serait centré sur la communauté, mais les stimule à être porteurs de paix, de réconciliation et de confiance dans leurs villes, leurs universités, sur leurs lieux de travail, dans leurs paroisses, et cela en communion avec toutes les générations. Comme étape de ce « pèlerinage de confiance sur la terre », une rencontre européenne de cinq jours réunit à la fin de chaque année plusieurs dizaines de milliers de jeunes dans une métropole européenne, à l'Est ou à l'Ouest. A l'occasion de la rencontre européenne, frère Roger publiait tous les ans une « lettre », traduite en plus de cinquante langues, reprise et méditée ensuite pendant toute une année par les jeunes, chez eux ou lors des rencontres à Taizé. Cette lettre, le fondateur de Taizé l'a souvent écrite à partir d'un lieu de pauvreté où il a vécu un temps (Calcutta, Chili, Haïti, Éthiopie, Philippines, Afrique du sud). Aujourd'hui, dans le monde entier, le nom de Taizé évoque paix, réconciliation, communion, et l'attente d'un printemps de l'Église : « Quand l'Église écoute, guérit, réconcilie, elle devient ce qu'elle est au plus lumineux d'elle-même : limpide reflet d'un amour » (frère Roger)



Frère Roger est mort le 16 août 2005, à l'âge de 90 ans, tué pendant la prière du soir par une personne déséquilibrée. Frère Alois, qu'il avait choisi comme successeur depuis de nombreuses années, est depuis lors le prieur de la communauté.

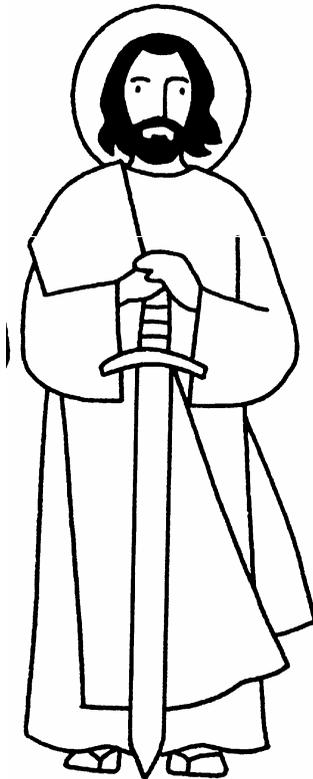
On nous explique ...

Pourquoi appelle-t-on St Paul " apôtre" alors qu'il n'a pas fait partie de douze ?

Dans les Actes des Apôtres, Saint Luc évite d'appliquer à Paul le titre d'apôtre. La raison est à trouver dans Ac. 1, 21-22. Pour lui, le titre d'apôtre est conféré à ceux qui ont été compagnons de Jésus depuis le baptême de Jean jusqu'à l'ascension. Mais Paul lui-même s'applique avec modestie la qualité d'apôtre : « car moi je suis le plus petit des Apôtres ; je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu » (1 Cor. 15, 9).

Mais on peut appeler à juste titre Paul comme apôtre parce que le terme 'apôtre' (apostolos) qui vient en fait du grec apostellein, veut dire "envoyer". Un apôtre est un envoyé de Dieu. Paul peut légitimement revendiquer le titre, parce qu'il a reçu sa mission de Dieu, comme en témoignent les trois récits qui racontent sa conversion : Ac 9, 1-19 ; Ac 22, 4-2 ; Ac 26, 9-18.

Enfin, Paul peut aussi se prévaloir du titre d'Apôtre parce que, comme les autres Apôtres, il a vu Christ ressuscité. « Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je donc pas vu Jésus, notre Seigneur ? ... » (1 Cor. 9, 1).



SAINT PAUL

Echos des "Sept Semaines"

La paroisse Saint Nicolas de La Hulpe et la Communauté du Chemin Neuf viennent d'animer ensemble une retraite de « sept semaines ».

Mais qu'est-ce cette retraite ? A qui s'adresse-t-elle ?

Retraite pour tous dans le quotidien.

Pendant deux mois, une centaine de personnes s'est rendue le mardi soir au Cénacle, la maison d'accueil confiée par le diocèse à la Communauté du Chemin Neuf. Ils y ont vécu un cheminement basé sur la Parole de Dieu. Un enseignement était donné, puis il était possible de partager en toute liberté son vécu dans un petit groupe. Quel fruit la Parole porte-t-elle dans mon cœur, que met-elle en mouvement ? Durant la semaine, il a été proposé à chacun de prier personnellement avec une parole de la Bible pour chaque jour. Cette prière quotidienne était un point essentiel de la retraite. Ceci demande bien sûr un petit effort de gestion d'emploi du temps au quotidien. Pourtant, une quinzaine de minutes de prière fidèle suffisent pour que la Parole fasse son chemin en nous et nous donne sa saveur. Ce temps donné, c'est notre « temple » où Dieu parle et nous apprend à écouter sa Parole. C'est comme dans une vie de couple, si vous n'organisez pas de temps privilégié avec votre conjoint ou votre compagnon, votre vie conjugale risque de s'effiloche, de perdre sa saveur et la relation disparaîtra.



Dire « oui » à Dieu ?

Beaucoup d'entre nous ont vécu durant ces soirées une guérison intérieure. Ils ont accueilli la miséricorde aimante de Dieu, et ont dit oui Seigneur, je veux te suivre. Souvent on pense que si on donne sa vie au Christ, on devient obligatoirement prêtre, religieux ou religieuse ou encore diacre. C'est sûr que non ! Assumer son quotidien, consentir à y être mère de famille, père, époux ou épouse est une vocation dans laquelle le Christ a TOUTE sa place.

Une assemblée parmi d'autres

Le Cardinal Walter Kasper décrit merveilleusement l'expérience individuelle et communautaire qui est vécue dans une assemblée comme elle a été vécue durant cette retraite :

« Cela demande le courage d'une nouvelle manière de vivre la prière et le travail, l'action et la contemplation. Dans cet exercice nous devons aujourd'hui toujours recommencer, restant ouverts et sensibles aux motions de l'Esprit Saint qui nous apprend à bien mettre en oeuvre l'Évangile, et qui peut nous donner une nouvelle compréhension qui rejoint le coeur, qui change et transforme la vie. »

Cette nouvelle manière de vivre la prière, comme le dit le Cardinal Daneels, est audacieuse. Elle dérouté parfois, elle permet surtout de confier ses soucis, ses joies et ses peines à la prière de tous. C'est le lieu où l'Esprit Saint déblaie notre source intérieure obstruée. C'est également le lieu où Sa Parole peut nous toucher et nous faire croître dans l'Esprit. Ceux qui le désirent font d'ailleurs la demande du « Baptême dans l'Esprit Saint », qui est un OUI entier à Dieu, confiants qu'il guidera leur vie pour leur propre bien, pour le bien de ceux que nous aimons comme ceux que nous aimons moins.

'Baptême dans l'Esprit Saint'

Au terme de cette retraite, plusieurs démarches personnelles libres ont été proposées pour que chacun enracine en lui ce que le Seigneur lui a donné. Parmi celles-ci, le « Baptême dans l'Esprit Saint ». Mais qu'est-ce à dire ? Le « Baptême dans l'Esprit Saint » n'est pas un



sacrement, mais un renouvellement.

La théologie catholique parle de sacrement « valide mais entravé »

lorsque le mariage, le

sacrement de l'ordre, la confirmation

sont entravés et ne peuvent plus porter le

fruit escompté. C'est le cas lorsque nous avons laissé de côté ce Dieu qui nous aime tant. Après une démarche de réconciliation, après une

demande du « Baptême dans l'Esprit Saint », le sacrement reçu dans le passé est revivifié et portera à nouveau de beaux et bons fruits. Dans le Credo, nous affirmons chaque dimanche : « avec le Père et le Fils, il (l'Esprit) reçoit même adoration et même gloire ! »

Le groupe de prière est par excellence le lieu où nous expérimentons que Jésus est vivant en nous comme Sauveur personnel, comme Seigneur de toute notre vie et comme celui qui donne l'Esprit Saint.

*Silvère Lang. Père de famille,
Membre de la Communauté du Chemin Neuf*



Sur le site
www.saintnicolaslahulpe.org
vous trouverez tout ce qui concerne
notre belle paroisse. Visitez-le!

« JOUR DES MORTS »

Non, jour de vie ! Messe pour les défunts ? Non, messe pour les vivants ! Vivant à jamais dans le mystère de la résurrection du Christ, vivants pour l'éternité, vivants ! Messe pour les vivants aussi qui sont là, dans l'église, avec leur lot de souffrance, de solitude, vivants pour se souvenir. Bien vivantes ces familles qui se sont rejointes à Saint-Nicolas ce matin-là pour la messe de dix heures. Bien vivants ces enfants qui musardent entre les allées, posent des questions, font des réflexions, ou réclament, peut-être, parce que l'heure du repas approche et que quand on est un bébé, on ne sait pas pourquoi on est là. Nous savons. C'est un hommage, une démarche, un geste. A la Toussaint, je suis le plus souvent à la mer, couronnée d'une bande de petits-enfants ! Et déjà, j'étais émue devant ces familles qui étaient appelées à prendre une bougie, à l'allumer, à en faire, avec les autres, un grand bouquet de lumière.

Curieusement, c'est donc la première fois que je vivais cette cérémonie à La Hulpe et... en français ! Et c'était pour vous, lecteurs du Trait d'Union ! Mais il m'a été donné de participer, moi aussi. Je faisais partie de ceux qui, quand aucun membre de la famille n'était présent, faisaient fonction, comme on dit. J'ai donc répondu à l'appel de plusieurs noms et allumé chaque bougie avec une pensée pour ce défunt que je ne connaissais pas. Et cela m'a impressionnée, vraiment. Ce point fort, qui prend place après la liturgie de la parole, a illuminé toute ma messe, et, je le crois toute la messe, pour tous. Belle cérémonie, accompagnée par le beau chant grégorien de la chorale de Louis Tonneau, un chant que beaucoup connaissent encore dans l'assemblée, un chant que bien des défunts avaient appris dès leur enfance, un chant que les enfants présents ce jour-là découvrent



peut-être. Les lectures du jour sont sereines, dignes. L'homélie touche au cœur, la simplicité de la cérémonie concélébrée par nos trois prêtres a de la grandeur. Les textes qui précèdent les noms des défunts, mois par mois, ont pris racines dans les fêtes du mois. Paix de Noël, joie de Pâques, Esprit de Pentecôte... Rien de triste, de doloriste dans cette assemblée recueillie. Que ces petites bougies, que la présence vivante de ceux qui nous ont quittés nous donnent la lumière et la paix du cœur, nous donnent la force de vivre.

Marie-Anne

<p><i>Petite nouvelle de l'une des nôtres...</i></p>

On nous communique...

Depuis septembre, Sœur Bénédicte PITTI a accepté la tâche de PROVINCIALE des SŒURS SALESIENNES.

Mais oui, Bénédicte Pitti est l'une des nôtres, de notre paroisse. La grande sœur de Murielle qui vient, elle, de prononcer ses premiers vœux en septembre dernier.

Bénédicte est licenciée en Philologie romane, avec un baccalauréat en Théologie. Elle est entrée chez les Sœurs salésiennes en 1992 et, depuis 2001, elle faisait partie de la nouvelle Communauté de Louvain-la-Neuve dont elle était devenue la responsable avant d'accepter, depuis septembre de cette année, la tâche de Provinciale.

Enthousiaste à la pédagogie salésienne, elle adore se plonger dans les biographies des Salésiennes et de Salésiens pionniers du charisme de Don Bosco en Belgique et en France. Elle aime beaucoup rire et chanter mais est aussi directe et franche dans ses propos.

Voilà donc encore une "ancienne" paroissienne à l'honneur. Qu'elle reçoive ici nos plus vives félicitations. Nous lui souhaitons un fécond apostolat dans ses nouvelles fonctions. Avec toute notre communauté et sa famille, portons-la dans nos prières.

L'école Notre-Dame sur le chemin de l'Avent

Un chemin illuminé pour préparer Noël.

Tous les enfants des classes maternelles et primaires de l'école Notre-Dame, se mettent en route pour préparer l'arrivée de Jésus. Une route qui sera illuminée de 4 énormes photophores décorés de vitraux et préparés en cycle.

Chaque photophore illustrera le thème des 4 semaines de l'Avent.

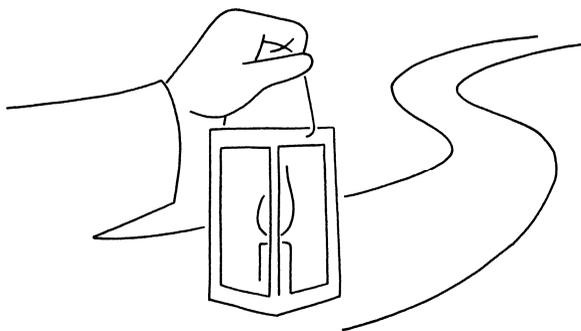
A la fin de chaque semaine, un groupe d'enfants fera étape dans l'église et discutera avec Père Bruno de la semaine écoulée ainsi que de la façon dont le thème aura été abordé, compris et vécu.

Le dernier jour avant les vacances, tous les enfants se retrouveront lors d'une veillée préparée par tous où ils pourront chanter et partager la joie de la nativité. Ensuite, ils concrétiseront leur route en faisant une marche parrainée au profit des « Cliniclowns ».

Cette marche se terminera dans la cour de l'école par un goûter partagé avec les parents dans la joie et la lumière de Noël.

Du plus petit au plus grand, nous cheminerons ensemble sur la route de Noël dans le respect, en nous tenant la main, en accueillant les autres d'un sourire, en partageant...

Bonne route vers Noël !



PRIÈRE GLANÉE



Chemin de l'Avent... C'est bientôt Noël

*Jésus va venir... Lui, l'Emmanuel
Le Dieu-avec-nous, appelant nos vies
A croire en la sienne, coulée infinie
Au coeur de ce monde asséché, durci
Au coeur de notre être où l'Amour mendie...
Chemin de l'Avent... Préparons nos vies
A laisser couler la source infinie
Qui veut féconder nos moindres actions
Préparons nos coeurs... Prêtons attention
A l'invitation de l'Emmanuel
Qui vient parmi nous... Préparons Noël !
Tu es venu, Jésus, parmi nous sur la Terre
Nous apprendre à prier, nous apprendre à aimer,
A lever nos regards jusqu'à Dieu, Notre Père.
Tu es venu nous dire que nous sommes aimés.
Accueillir ton message, répondre à ton appel,
Nous emplir de Lumière, de Confiance et de Joie...
Renouvelle nos coeurs, Jésus en ce Noël :
Ouvre-les à l'amour, ouvre-les au partage...
Jésus, Toi qui pense tout, tu sauras réussir
A élargir nos coeurs pour te livrer passage...*

Soeur Marie-Emmanuelle



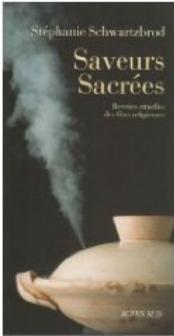
Lu pour vous

par Marie-Anne Clairembourg.

« Dans la nuit d'hiver, ce geste : allumer une bougie. Puis, immobile, rester là. Contempler. Cela suffit. Au cœur de la simplicité, laquelle s'apparente au mystère lui-même. Chaque jour, le mystère - et notre émerveillement - ira en grandissant : à nos yeux donnée, c'est chaque jour un peu plus de clarté. »

Nous en sommes exactement là. Au pied de ces jours d'hiver les plus courts de l'année, souvent les plus sombres. Et bien sûr qu'on va allumer une à une les bougies de l'aveil, et puis toutes celles de Noël, fête pleine de lumière avec ses guirlandes et ces bougies, oui. Mais ce petit texte, figurez-vous, signé Gilles Berheim est extrait de « Le souci des autres. Au fondement de la loi juive », et il évoque la fête d'Hanoucca ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Simplement qu'au cœur de tout homme, et ici, de tout croyant, il y a ce besoin profond de lumière, cette volonté de conjurer l'hiver et ce grand trou noir qui fait mal à l'âme. Il faut bien l'avouer, quand on pense aux mois froids et sombres qu'il nous reste à passer avant que le printemps se pointe, on a simplement envie d'hiberner, comme les ours, de se rouler en boule et de tout juste survivre en attendant. Alors, il faut entrer dans une autre lumière, il faut la chercher ailleurs, il faut la trouver en Dieu. Les juifs l'avaient compris et célèbrent donc Hanoucca, Fête de lumières : pendant huit jours, vers la mi-décembre, dans chaque famille, on allume une, puis deux, puis trois... jusqu'à huit bougies, en gardant aussi la bougie qui a servi à allumer les autres. Chaque jour, deux bénédictions sont récitées, puis la nouvelle bougie est placée à gauche de celle de la veille et c'est par elle qu'on commence l'allumage. Les bougies doivent brûler pendant au moins une demi-heure après la tombée de la nuit. On les met à la fenêtre, ou au seuil de la maison. Pourquoi ? Pour se souvenir du courage de Judas Maccabée et des siens qui ont réussi à vaincre l'occupant et à forcer l'entrée de Jérusalem pour y libérer le temple et rallumer le candélabre. Pour commémorer aussi le miracle de cette toute petite fiole d'huile qui a

permis, pendant huit jours d'alimenter la « menorah », le temps de s'approvisionner à nouveau en huile sainte. Et les enfants reçoivent des cadeaux ! Ca ne vous rappelle rien ? Au moment où nous fêtons nous la naissance, là-bas, en terre d'Israël, du Fils de Dieu venu sauver le monde, les bougies juives accompagnent notre advent, notre Noël. Et c'est tout le sens du livre que je vous présente aujourd'hui,



« Saveurs sacrées ». L'auteur, Stéphanie Schwartzbrod, nous y répète que notre foi, et ses rites, ne peuvent que nous rapprocher des autres croyants, même si nos chemins divergent. Pour chaque mois de l'année, elle passe en revue les fêtes des juifs, des chrétiens et des musulmans, leurs origines, leur sens, leurs rites. Si je vous ai conté Hanoucca, c'est que Noël, nous en connaissons tous l'histoire et le sens, pas

besoin de ce livre pour ça. Mais il faut le lire pour le bonheur de se sentir proche des autres, y compris quand on fait la fête. Et comme il s'agit de saveurs, c'est aussi un livre de recette ! Pour Hanoucca, ce sont les fritures qui rappellent la fiole d'huile. Mais comme je l'avais fait pour Pâques, je vais quand même vous donner une recette de Noël ! On va faire dans le classique : la dinde aux marrons !

Préchauffez le four (thermostat 6) et préparez la farce : dans un bol, mélangez 250 g de foies de volaille crus écrasés à la fourchette, 1/3 d'une truffe râpée, une cuillère à soupe de cognac, une gousse d'ail, $\frac{1}{2}$ bouquet de persil, et un petit suisse. Mettez la farce dans la dinde, coupez le reste de la truffe en fines rondelles et placez-les entre la peau et la chair, salez, poivrez. Cuire au four pendant 2h30 en arrosant souvent, alternativement avec de l'eau et du vin blanc. Réchauffez 1 kg de marrons en bocal dans une casserole et servez la dinde entourée de marrons avec le jus à part en saucière.

Bon appétit et joyeux, joyeux Noël !

*Stéphanie Schwartzbrod « Saveurs sacrées »,
paru chez Actes Sud*

Conférence de Saint -Vincent de Paul Du neuf à la paroisse de La Hulpe.

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation internationale de laïcs, femmes et hommes bénévoles, qui essaient en collaboration avec les C.P.A.S. et d'autres associations et mouvements, de venir en aide aux personnes aux revenus les plus faibles ou qui sont désemparées à la suite d'un événement inattendu qu'il soit d'ordre familial, de la santé ou professionnel.

Nous allons à la rencontre des personnes qui nous sont renseignées, soit chez elles pour mieux comprendre leur situation, soit dans un autre lieu, mais en toute discrétion.

Nous tentons de lutter contre la pauvreté et les détreesses, voire les exclusions, avec tous les moyens et services dont nous disposons : colis alimentaires, aides financières, transports, mots de réconfort par une présence, déménagements, accompagnement administratif ...

Nos moyens financiers proviennent de dons, legs et collectes.

Dès le week-end des 6 et 7 décembre, et cela jusqu'au week-end des 27 et 28 décembre, nous récolterons des vivres non périssables, tels que café, biscuits, sucre, lait, spaghetti, riz et conserves.

Des paniers sont prévus à cet effet à l'entrée de l'église St Nicolas.

Par ailleurs, **à partir du jeudi 11 décembre 2008**, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse de La Hulpe tiendra une **permanence tous les jeudis**, jour de marché dans le centre du village, de 10 h 30 à 12 heures à la **Maison Paroissiale, située rue de l'église, en face de l'église Saint-Nicolas**. En cas de jour férié, la permanence aura lieu la veille.

Voici les dates pour cette fin d'année et le début de l'an prochain :

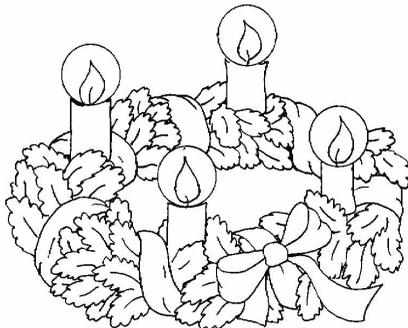
- Jeudi 11 décembre 2008 : Patrick Deknop et Michel Pleeck
- Jeudi 18 décembre 2008 : Yvette Bertrand et Paul Pitti
- Mercredi 24 décembre 2008 : Yvette Bertrand
- Mercredi 31 décembre 2008 : Françoise Marbaix et Patrick Deknop

- Jeudi 8 janvier 2009 : Françoise Marbaix
- Jeudi 15 janvier 2009 : Michel Pleeck

Nous serons à l'écoute des personnes qui voudront se confier en toutes liberté et discrétion, et nous pourrons leur offrir différents types d'aides.

N'hésitons pas à en parler autour de nous. On peut aussi nous contacter pour prendre rendez-vous à ces heures ou à d'autres.

Permanence téléphonique : 02/652 14 48 ou 0495/58 75 79



*Durant l'Avent, venez vous joindre aux veillées de prières organisées à l'église chaque **mercredi à 20h** à partir du 26 novembre jusqu'au 17 décembre.*

Ces veillées se feront dans le cadre des rencontres de Taizé-Bruxelles.

Pourquoi une collecte Vivre Ensemble pendant l'Avent ?

Voici ce que nous dit Mgr Joustien, Evêque de Liège : « Avec l'Avent commence une nouvelle année liturgique. Elle débute par ce temps de préparation et de vigilance. Il nous permet d'ouvrir nos yeux, nos oreilles, notre cœur pour reconnaître le Seigneur au milieu de nous...

... Aujourd'hui, où est-il parmi-nous ? Le temps de l'Avent nous invite à nous mettre à sa recherche dans les pauvretés actuelles avec tout ce qu'elles entraînent. »

Le saviez-vous ?

La santé est un bien précieux mais nous ne sommes pas tous égaux devant elle :

- A Bruxelles, le risque de décès par mort subite est 5 fois plus élevé dans un ménage sans revenus que dans un ménage à deux revenus.
- Une personne de 25 ans ayant un niveau d'éducation très bas aura une espérance de vie réduite de 16,7 ans par rapport à un diplômé de l'enseignement supérieur.

La pauvreté marque les visages et les corps, elle use prématurément, elle vole de la qualité et des années de vie. Différents facteurs en sont la cause : le manque de moyens pour payer les consultations médicales et les médicaments mais aussi un logement malsain, une mauvaise alimentation, le manque d'instruction,... Si une plus grande égalité face à la santé passe par un meilleur accès aux soins de santé pour tous, cela ne suffit pas. C'est pourquoi dans cette campagne 2008, Vivre Ensemble nous propose de soutenir des associations qui sont actives dans le domaines de la santé, mais aussi des associations qui agissent dans tous les domaines de l'existence (logement, emploi, formation, estime de soi,...)

Les collectes du week-end du 13 et 14 décembre prochain permettront de soutenir sept associations du Brabant wallon : L'ouvre-boîtes à Nivelles, la Chaloupe, la Maison maternelle, Génération Espoir et Ceprota à Ottignies, les Chemins de Traver-se à Braine- L'Alleud et le Collectif des femmes à LLN.

Merci d'avance de votre participation généreuse !

Brigitte Matthis





**PAROISSE SAINT-NICOLAS
LA HULPE**

**2m² chez vous
=
1 jeune
accueilli**

ON A VRAIMENT BESOIN DE VOUS...

Dans le cadre de ces activités de Bruxelles-Taizé 2008, plus de 30.000 jeunes arriveront sur Bruxelles.

Si vous disposez de 2 m² pour qu'un jeune puisse y poser son matelas pneumatique et son sac de couchage (pas besoin de lit),

Si vous l'acceptez à votre table du petit-déjeuner et au repas de midi du 1er janvier,

**nous vous proposons d'accueillir
des jeunes chez vous !!!**

Sachez qu'un accueil chaleureux compte bien plus qu'un grand confort ! N'ayons pas peur, ouvrons nos portes ! Irons-nous à la rencontre de gens que nous ne connaissons pas ? Osons le défi !

On n'attend plus que vous... Ayez confiance !

Nous avons aussi besoin de bonnes volontés qui peuvent donner un coup de main ponctuel d'ici à la fin de l'année pour la réussite de ce projet.

N'hésitez pas à vous rendre sur le site www.saintnicolaslahulpe.org

Vous pouvez aussi contacter Paule Staudt **(0479/93.61.35)** ou Willy Vanbilloen **(0476/86.76.44)**

FICHE D'ACCUEIL

Nom et Prénom :

.....

Adresse (rue et numéro) :

.....

Code postal et commune :

.....

Téléphone :

GSM :

E-mail :

- Nous pouvons héberger personne(s)
- Nous pouvons accueillir ceux que nous hébergeons et personnes en plus pour le repas du 1^{er} janvier.
- Nous ne pouvons héberger personne mais serons heureux d'accueillir personnes pour le repas du 1^{er} janvier

Ce document, **complété**, est à faire parvenir, **au plus vite** soit

- par courrier à la cure mention « Taizé »,
rue des Combattants, 2 à 1310 La Hulpe
- en le déposant dans la boîte placée au fond de l'église
- en le transmettant par mail à
infotaize-bxl@saintnicolaslahulpe.org

A noter:

Des temps de prière de Taizé auront lieu pour l'Avent : les mercredis 26/11 et 3, 10 et 17/12 de 20h à 20h30 à l'église Saint-Nicolas.

Une réunion pour les familles d'accueil sera organisée le 10 décembre après le temps de prière.



Programme provisoire de la rencontre Taizé – Bruxelles 2008 à La Hulpe

LUNDI 29 DECEMBRE

Dans la journée : arrivée des jeunes à l'école Notre-Dame puis accueil dans les familles

17:30 : repas du soir à Brussels Expo

19:00 : prière commune à Brussels Expo

Vers 22:00 : retour dans les familles.

MARDI 30 DECEMBRE

8:30 : prière commune à l'église Saint-Nicolas suivie d'échanges en petits groupes et de rencontres avec des personnes engagées dans la vie de la paroisse ou du quartier.

12:00 : repas de midi à Brussels Expo

13:15 : prière commune à Brussels Expo

Après-midi à Brussels Expo et dans différents lieux au centre de Bruxelles : carrefours au choix (thèmes sur la vie intérieure, sur des questions de société...)

17:30 : repas du soir à Brussels Expo

19:00 : prière commune à Brussels Expo

Vers 22:00 : retour dans les familles.

MERCREDI 31 DECEMBRE

Comme mardi 30 décembre puis

23:00 : prière pour la paix à l'église Saint-Nicolas suivie d'une « Fête des Peuples » à l'école Notre-Dame

Vers 2:00 du matin : retour dans les familles.

JEUDI 1^{ER} JANVIER 2009

10:00 : Célébration à l'église Saint-Nicolas puis repas chez les hôtes.

Après-midi à Brussels Expo et dans différents lieux au centre de Bruxelles : Rencontres par pays.

17:30 : repas du soir à Brussels Expo

19:00 : prière commune à Brussels Expo

Vers 22:00 : retour dans les familles.

VENDEDI 2 JANVIER 2009

8:30 : prière commune à l'église Saint-Nicolas

A partir de 12:00 : Départ

LES QUATRE BOUGIES

Les quatre bougies brûlaient lentement. L'ambiance était tellement silencieuse que l'on pouvait entendre leur conversation.

La première dit : « Je suis la **PAIX**, cependant personne n'arrive à me maintenir allumée. Je crois que je vais m'éteindre. » Sa flamme diminua rapidement et elle s'éteignit complètement.

La seconde dit : « Je suis la **FOI**, dorénavant je ne suis plus indispensable, cela n'a plus de sens que je reste allumée. Les personnes me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Elles oublient même d'aimer ceux qui sont proches d'eux. » Et, sans plus attendre, elle s'éteignit.

Triste la troisième bougie se manifesta à son tour : « Je suis l'**AMOUR**. Je n'ai pas la force pour rester allumée. Les personnes me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Elles oublient même d'aimer ceux qui sont proches d'eux. » Et, sans plus attendre, elle s'éteignit.



Soudain, un enfant entre et voit les trois bougies éteintes. « Pourquoi êtes-vous éteintes ? Vous deviez être allumées jusqu'à la fin. »

En disant cela, l'enfant commença à pleurer.

Alors la quatrième bougie parla : « N'aie pas peur, tant que j'ai ma flamme nous pourrions allumer les autres bougies, je suis l'**ESPERANCE**. »

Avec des yeux brillants, l'enfant prit la bougie de l'**ESPERANCE** et alluma les autres.

Que la flamme de l'**ESPERANCE** ne s'éteigne jamais à l'intérieur de vous au cours de cette nouvelle année.

...Et que chacun de nous sache être l'outil dont cet enfant a besoin pour maintenir la **PAIX**, la **FOI**, l'**AMOUR** et l'**ESPERANCE**.

Pedro Espinoza

Joyeux Noël et Bonne Année 2009 !



*Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême*

Charline DECHAMPS

09/11/08

Thomas CHARMOT

16/11/08

Louis CABY

23/11/08

Tristan CAMPION

30/11/08

*Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.*



Caroline ASSENMACHER et

Nicolas van den HECKE de LEMBEKE

20/12/08

*Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de*



Henriette ROUCHAUX, épouse de Gérard COMBEFIS

07/11/08

Robert MATHIEU

13/11/08

Michel FRANQUI

18/11/08

Maria PROVOOST, veuve de Félix VANDENHAUTE

19/11/08

André DESCAMPS, époux de Clélia PURNELLE

22/11/08





*Durant ce mois de décembre,
marchons sur le chemin de l'Avent, avec dans notre
cœur, une joie intérieure qui pourra se manifester à Noël.
NOËL qui célèbre la naissance de Celui qui a partagé avec
nous sa condition humaine et est venu nous montrer
comment aller vers le Père tout en scellant entre Dieu et
le genre humain une alliance nouvelle et éternelle.
Que la lumière de Noël vous donne la Paix et la Joie!*



La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)	☎ 02/653 33 02
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)	☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire)	☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange	0478/56 20 37	☎ 02.358.38.22
Alain David		☎ 02.653.23.46

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org
francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres : jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org
alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction TU : TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe